

Le passé et le vase

Lève-toi, descends dans la maison du potier ;
 et là, je te ferai entendre mes paroles.
 Je descendis dans la maison du potier,
 et voici qu'il faisait un ouvrage sur le tour.
 Le vase qu'il faisait fut manqué, comme il arrive
 avec l'argile dans la main du potier. Il en refit
 un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire.
 Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Ne puis-je
 pas agir envers vous comme ce potier,
 maison d'Israël ? — Oracle de l'Éternel.
 Voici : comme l'argile est dans la main du potier,
 ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël !

— JÉRÉMIE 18:2-6

Dans un livre que j'ai lu sur la perte d'un enfant, l'auteur suggère de briser un vase par terre, en guise de thérapie. Quand j'ai lu cela, j'ai pensé que c'était l'une des choses les plus stupides dont j'ai jamais entendu parler.

Peu de temps après avoir lu (et rejeté) cette idée de faire tomber un vase par terre, je conduisais en écoutant l'un de mes CD de louange préférés et en parlant à Dieu. J'essaie de ne pas m'appesantir sur le passé plus qu'il ne faut car, comme pour chacune d'entre nous, certaines blessures ne sont pas totalement guéries.

Mais c'était une journée ensoleillée et j'étais toute seule avec ma musique... alors, je pense que c'était un bon moment pour se rappeler le passé. Finalement, je suis contente d'avoir fait cela.

Avant d'aller plus loin, permettez-moi de vous décrire la première représentation de Jésus dont je me souviens

Dans l'appartement de mes grands-parents, se trouvait une image du Seigneur qui était suspendue à proximité du canapé-lit où ma sœur et moi dormions, dans la chambre d'amis. J'étais entourée de photos d'ancêtres italiens, pour la plupart des femmes qui : a) auraient dû ralentir sur les portions de lasagnes et b) avaient toutes décidé que, chaque fois qu'il y aurait un appareil photo dans les parages, elles feraient semblant d'être très en colère et regarderaient fixement l'objectif. C'est là, sur le mur de la terreur sicilienne, qu'était suspendu le visage de Jésus.

C'était l'un de ces visages dont les yeux vous suivent où que vous alliez. Quand je me réveillais au milieu de la nuit, j'avais l'impression qu'il me fixait du regard.

En fait, j'avais conçu un système élaboré selon lequel ma sœur et moi prenions notre tour de garde afin qu'aucune de nous deux ne se laisse surprendre au cas où Jésus ou les défuntes décident de nous rendre visite à minuit.

Autant dire que ma première impression concernant le Seigneur n'était pas bonne.

Des années plus tard, deux événements ont changé ma vie de façon radicale. Le premier s'est produit pendant mes études universitaires. Un jour, mon père m'a téléphoné pour me dire qu'on lui avait diagnostiqué un cancer. Des examens complémentaires étaient prévus, mais les choses s'annonçaient mal. Je me souviens qu'on parlait de « *trois mois* ». Le moins que l'on puisse dire, c'est que j'adore mon père. À l'époque, je ne connaissais rien de l'Église ni du Seigneur mais pourtant j'ai décidé de faire quelque chose d'inhabituel.

J'ai passé un accord avec Dieu.

Cela ressemblait à quelque chose du style : « Si tu le guéris, je me renseignerai à ton sujet. »

Ça a l'air un peu fou, mais j'étais désespérée. Jusque-là, mon expérience de la prière se limitait à celle que j'avais faite en CM2 quand j'avais demandé à Dieu de faire repousser mes cheveux coupés au bol en une nuit. Il ne m'avait pas exaucée. J'ai des photos pour le prouver.

Au réveillon de Noël, nous avons reçu un appel du docteur. Les résultats étaient arrivés.

Il n'y avait plus trace du cancer.

Ma famille ayant toujours été catholique, quand je suis retournée dans la ville où je poursuivais mes études, j'ai appelé la paroisse locale pour leur demander comment en savoir plus sur Dieu. Il s'agirait qu'ils proposaient des cours sur le sujet et qu'ils étaient sur le point de commencer (imaginez ça !). J'ai assisté à ces cours pendant un an et j'en ai appris davantage sur Dieu. J'ai décidé qu'il fallait que je me débarrasse de mon petit ami avec qui j'étais depuis presque six ans. Il était violent dans tous les sens du terme et je porte encore en moi nombre de blessures profondes qui remontent à cette période. C'était une relation totalement malsaine et une époque de ma vie que, lorsque je la considère, j'aimerais bien pouvoir changer. Ça fait mal car, même si alors je n'avais pas de relation avec Dieu, j'ai l'impression de lui avoir été infidèle.

Avançons rapidement de quelques années. Je rentrais à la maison en voiture après le travail, tout en parlant à ma meilleure amie au

téléphone. Sans faire attention, une femme s'est engagée juste devant moi. J'ai freiné à mort mais pas assez vite pour empêcher ma voiture de percuter son véhicule et de faire plusieurs tonneaux. Je me souviens du bruit de verre cassé et d'un cri (je suppose que c'était le mien). Je me suis hissée par la vitre ouverte de ma Jeep en m'entaillant l'épaule au passage. Ce fut ma seule blessure.

J'ai remarqué que les officiers de police qui sont arrivés sur le lieu de l'accident prenaient des photos de ma voiture, qui gisait à présent retournée dans une mare de verre. Je leur ai demandé pourquoi. Ils m'ont dit que, vu la trajectoire du véhicule et le fait que je ne portais pas de ceinture de sécurité, j'aurais dû me retrouver sous la roue avant de la voiture. Je ne voyais pas l'intérêt de prendre des photos jusqu'à ce que je regarde la voiture. Un seul objet s'en était échappé pendant que je faisais mes tonneaux et il était à présent accroché à la roue avant. C'était le chapelet que l'on m'avait donné à l'Église quand j'avais fini mes cours et il était couvert de mon sang. Pas une seule perle n'était cassée. C'est à ce moment-là que j'ai compris ce que beaucoup de personnes ont la chance d'apprendre tôt dans la vie.

J'ai compris qu'il était mort pour moi.

Plus tard ce soir-là, je suis allée à la chapelle avec ma meilleure amie (après qu'elle se fût précipitée à l'hôpital avec les cheveux mouillés parce qu'elle avait entendu l'accident se produire pendant que nous étions au téléphone). Nous avons pleuré ensemble devant tant de miséricorde. La porte de mon cœur s'était entrouverte en prélude d'une relation avec Christ, mais je ne l'ai pas totalement laissé entrer à ce moment-là.

Tout cela était sur le point de changer. Je m'étais liée d'amitié avec des chrétiens qui essayaient vraiment de m'intégrer dans le monde de l'Église. Ils m'ont invitée à une retraite. Honnêtement, je n'étais pas très emballée, mais j'étais prête à tout.

Le thème de la retraite était « la grâce ». Je passais à côté d'une salle où le groupe qui dirigeait la louange était en train de répéter quand je l'ai vu. L'homme qui est devenu mon mari. Il adore cette histoire, car je suis immédiatement tombée follement amoureuse de lui. Voilà ce qui est écrit dans mon journal intime de ce jour-là : *« Seigneur, je sais que je ne suis pas assez bien pour lui. Mais pourrais-tu me laisser avoir quelqu'un comme lui ? »*

Presque onze ans et cinq enfants plus tard, je suis une meilleure personne parce que Dieu m'a laissé l'avoir.

Revenons-en à la poterie et à ce trajet en voiture vers l'aéroport. Pendant que je conduisais, Dieu m'a parlé clairement et il m'a demandé de faire une chose bizarre. Je me suis mise à penser à un certain vase que j'ai à la maison et, dès que cela m'est venu à l'esprit, Dieu m'a dit de la casser. Je me suis rappelé la lecture de ce livre qui par-

lait de briser une poterie et la manière dont j'avais plutôt haussé des épaules à cette idée. Mais j'ai vraiment senti que c'était ce que Dieu voulait que je fasse. Heureusement, mes voisins me connaissent suffisamment bien pour ne pas avoir appelé la police quand j'ai fait tomber un vase en parfait état sur le sol de mon porche à dix heures du soir. Je l'ai regardée se briser et je dois présenter mes excuses à l'auteur de ce fameux livre pour mon scepticisme initial. Je me suis sentie vraiment bien.

J'ai attendu quelques instants, le temps d'intégrer mon geste. « Et maintenant, je fais quoi ? » me suis-je demandé.

À nouveau, Dieu fut très clair.

« Recolle-les morceaux. »

Je voulais aller me coucher, mais j'ai senti qu'il voulait dire *maintenant*. Alors, j'ai rassemblé tous les débris du vase pour les rapporter à l'intérieur. J'ai dit à Todd ce qui se passait. Il a jeté un coup d'œil aux minuscules morceaux de porcelaine, en sachant que ma nuit serait longue. Je suis allé chercher le pistolet à colle chaude et je me suis assise dans la cuisine. Ce fut difficile de savoir par où commencer, mais j'ai trouvé le bec et la poignée du vase relativement intacts, et me suis donc débrouillée pour la reconstituer à partir de là. Je parlais au Seigneur pendant que mes doigts travaillaient et il est resté près de moi. J'aimerais vous dire que ce furent des instants doux et parfaits comme dans les films. En réalité, à un certain moment, mon doigt s'est retrouvé collé au vase et je me suis coupée plusieurs fois. Des grossièretés me sont venues à l'esprit. Néanmoins, j'ai tenu le coup.

Tandis que je travaillais, le Seigneur m'a fait penser à mon passé. À des erreurs que j'ai longtemps regrettées. J'ai commencé à me rendre compte que ce vase représentait ma vie et que chaque morceau faisait partie d'une histoire qu'il avait choisi de reconstituer. J'ai commencé à pleurer et à me souvenir de choses que je pensais avoir oubliées. J'ai mis du temps à terminer ce travail, mais ce fut un temps bénéfique. Chaque coin et recoin de l'objet me murmuraient des choses, jusqu'à ce que le vase tienne en place dans toute son imperfection.

« Te voici Angie. Rétablie. Restaurée. Remplie par mon Esprit que je te demande de te déverser sur ceux qui souffrent. »

L'image de ma vie telle un vase était magnifique à mes yeux, mais en même temps, il était douloureux d'observer toutes les fêlures. Je l'ai caressé de mes doigts constatant les dégâts et j'ai dit à Dieu combien j'aurais voulu que tout soit différent. J'aurais voulu l'avoir toujours aimé, lui avoir toujours obéi, l'avoir toujours recherché comme j'aurais dû. J'étais furieuse contre les imperfections, les années gâchées, les trous béants qui auraient pu être évités.

Mais Dieu, mon Dieu de grâce infinie, tout en me reconnaissant coupable a été doux avec moi en déclarant :

« Ma chère Angie, comment penses-tu que le monde m'a perçu ? Si ce n'était grâce aux fissures, je ne pourrais pas me répandre comme je le fais. J'ai choisi le vase, le tien. Je t'ai choisie, comme tu es. Je t'aime et te rétabli. Je te restaure. »

Au risque de passer pour un peu dérangée, je vais vous faire une suggestion. Trouvez une poterie et brisez-la par terre. Puis, prenez du temps en tête à tête avec le Seigneur pendant que vous la reconstituez (mais méfiez-vous du pistolet à colle!). Laissez le Seigneur vous dire qui vous êtes et vous rappeler que c'est la grâce qui nous tient. Il se peut que vous ne le connaissiez pas du tout ou que vous le connaissiez depuis votre plus jeune âge. Cela ne fait aucune différence. Au moment où je tape ces lignes, je prie pour qu'il vienne vous rappeler qu'il raffole des fissures : elles représentent le potentiel qui lui permet de se révéler davantage à travers vous. Laissez-le vous aider à détruire et à reconstruire son bien le plus précieux... vous.

Application

- Je parie qu'il y a eu dans votre vie des moments que vous jugez « irréparables ». En dépit de la peine éprouvée par rapport aux choix effectués, il n'est jamais trop tard pour laisser Dieu vous façonner en quelque chose de magnifique. Pensez à une période où vous ne marchiez pas avec lui comme vous auriez aimé le faire. Quelles étaient les circonstances ? Que faire pour éviter de vous retrouver dans la même situation ?

Prenez le temps d'y penser et de remettre cela à Dieu dans la prière. Laissez-le vous rappeler que vous n'êtes pas une erreur. Je suis une adepte des listes et, parfois, cela m'aide de noter les choses qui m'ont conduite à faire de mauvais choix. Je me suis rendu compte que cela ne se produit généralement pas par hasard, mais par une association de facteurs. Plus j'identifie ces derniers, plus il m'est facile ensuite de m'apercevoir quand je recommence à dériver.

- Je veux que vous ayez une expérience personnelle « de poterie ». Trouvez un objet en terre cuite (bon marché de préférence !) que vous pouvez casser. Ce peut être un bol, un vase, un plat, ou quoi que ce soit d'autre qui aura le même effet. J'ai appris à mes dépens qu'il aurait été plus facile d'avoir mis le vase dans un sac en plastique avant de la faire tomber (disons que les enfants ont dû

mettre des chaussures pendant plusieurs semaines pour éviter les tessons de poterie en passant sur le porche!). Cassez-la et recollez-en les morceaux. Prenez votre temps; ce n'est pas une course. C'est l'occasion pour le Seigneur de vous parler et de vous rappeler le grand amour qu'il éprouve à votre égard: son précieux récipient brisé.

- Que ce soit ici, dans un journal intime ou sur un post-it, écrivez un mot, une pensée ou une prière qui vous sont venues à l'esprit en lisant ce chapitre « Le passé et le vase ».

Faites de même avec les chapitres suivants et priez que Dieu vous rappelle ce qu'il vous a montré chaque fois que vous entendez ou pensez à ces mots dans votre vie quotidienne.